



Séminaire de restitution des résultats de l'étude

« Réduire les coûts des transferts d'argent des migrants

et optimiser leur impact sur le développement :

Outils et produits financiers pour le Maghreb et la zone franc »

Allocution de clôture
de

M. Kamal Elkheshen,

vice-président opérations sectorielles

Monsieur Pierre Lellouche, Secrétaire d'Etat chargé du Commerce extérieur,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je tiens à vous remercier pour la qualité des présentations et des débats. Les propositions qui ont été faites et discutées aujourd'hui ouvrent de nouvelles voies de réflexion. Elles déboucheront, j'en suis persuadé, sur la réalisation de projets concrets pour réduire le coût des transferts d'argent des migrants et optimiser leur impact sur le développement des pays africains. Les ateliers techniques qui vont suivre à partir de cet après-midi et jusqu'à demain amorceront la mise en œuvre de ces projets.

La Banque africaine de développement se tient prête à soutenir le développement de produits innovants à travers ses activités de prêts, de dons et d'assistance technique dans le cadre des stratégies nationales et régionales développées avec ses pays membres. Cette assistance pourrait prendre la forme d'opérations du secteur public, en association avec les gouvernements et les banques centrales, ou bien celle de transactions de notre guichet du secteur privé avec des institutions financières, banques ou autres entités commerciales. Cependant, en tout premier lieu, notre assistance se fera à travers le fonds fiduciaire multi-donateur mis à disposition de la BAD pour ces activités.

Le fonds fiduciaire multi-donateur Migration et développement de la BAD, qui vous a été présenté ce matin et auquel la France a généreusement contribué, est le bras financier de notre initiative dans ce secteur. Il prendra le relais pour la mise en œuvre de projets concrets proposés par l'étude et développés par les ateliers et les autres activités qui suivront. Le fonds pourra en particulier aider à l'ajustement des cadres réglementaires que les gouvernements ou banques centrales pourraient vouloir entreprendre. Il pourrait aussi financer des projets innovants, sélectionnés dans le cadre des appels à propositions qui interviendront dans les prochains mois.

Monsieur le Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de conclure par l'expression de ma profonde appréciation, une fois de plus, pour le partenariat privilégié entre la France et la BAD au service du développement de l'Afrique et de la confiance renouvelée de votre pays en la Banque africaine de développement. Je suis persuadé que nos efforts en faveur d'un développement solidaire se traduiront par des résultats tangibles sur le terrain.

Je vous remercie.